

Les vingt prochaines années verront le nombre de ménages augmenter

La forte poussée migratoire de ces dernières années en provenance de l'Union européenne (UE) a favorisé la croissance démographique en Suisse. En outre, notre continent connaîtra un vieillissement rapide au cours des prochaines décennies. Comment cela se répercutera-t-il sur l'évolution de la population résidente et le nombre de ménages suisses? Les scénarios de l'Office fédéral de la statistique (OFS) ont pour but de donner des réponses plausibles à ces questions. Ils doivent aussi permettre d'anticiper les besoins en logements de ces prochaines années.

Entre 2000 et 2012, la population résidente permanente a augmenté de près de 12%, passant de 7,2 à 8 millions de personnes. L'accroissement annuel a atteint son sommet en 2008 (1,4%), l'entrée en vigueur de la libre circulation avec l'UE s'étant accompagnée de flux migratoires importants. Il s'est, depuis lors, stabilisé à 1,1%. Le nombre des 20 à 64 ans a augmenté de 4,4 millions en 2000 à près de 5 millions en 2012, cette progression revenant presque exclusivement aux ressortissants de l'UE. Le nombre des 65 ans ou plus est passé de 1,1 à 1,4 million et celui des 0 à 19 ans s'est stabilisé à un peu plus de 1,6 million. Malgré les flux migratoires très élevés de ces dernières années, le vieillissement de la population suisse s'est poursuivi au cours de la même période. La part des 65 ans ou plus est en effet passée de 15,4 à 17,4%, celle des 0 à 19 ans a baissé de 23,1 à 20,4% et celle des 20 à 64 ans a légèrement augmenté de 61,5 à 62,2%.

Des scénarios périodiquement réactualisés

L'OFS établit depuis 1984 des scénarios pour déterminer l'évolution future de la population. Ceux-ci reposent sur des hypothèses élaborées avec des experts et discutées avec des représentants de l'administration fédérale. Les mouvements démographiques les plus récents et les nouvelles connaissances en démographie servent à réactualiser les scénarios. Il faut noter à ce sujet que l'évolution démographique future dépend, premièrement, de la structure par âge actuelle de la population et, secondement, de l'évolution

de la fécondité, de la mortalité et des migrations. La dernière série de scénarios de l'OFS a été produite en 2010. Elle comprend trois scénarios de base et de nombreuses variantes. Nous présenterons ci-dessous les résultats du scénario «moyen» servant de référence, mais également ceux de la variante «solde migratoire haut», la plus proche des observations en 2012.

Fécondité, mortalité et migrations

L'évolution des trois composantes démographiques – fécondité, mortalité et migrations – dépend, d'une part, de leurs niveaux de base et de leurs variations récentes, d'autre part, des différents facteurs sociaux, économiques, politiques et structurels dont on peut prévoir l'impact. Ce sont ces éléments combinés qui permettent de cerner l'évolution plausible des différents paramètres.

De 2001 à 2012, le *nombre moyen d'enfants par femme* est passé de 1,38 à 1,53. Cette augmentation de la fécondité provient, en grande partie, des naissances reportées à des âges plus élevés par les générations de femmes nées dans les années septante. Depuis 2010, ce nombre s'est stabilisé à un niveau légèrement supérieur à 1,5, indiquant que ce rattrapage des naissances retardées est probablement arrivé à son terme. On peut donc supposer raisonnablement que le nombre moyen d'enfants par femme fluctuera autour de ce chiffre durant les prochaines décennies. Les contextes sociaux, culturels et économiques influençant la fécondité en Suisse ne devraient effectivement guère changer au cours de cette période.

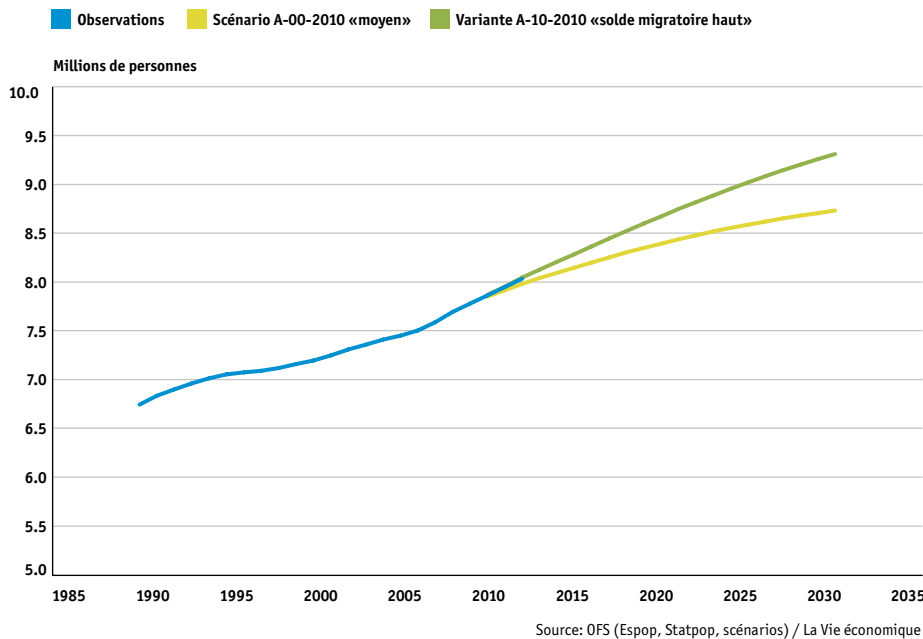
De 2000 à 2012, *l'espérance de vie* des hommes à la naissance a augmenté de 3,6 ans, passant de 76,9 à 80,5 ans. Celle des femmes, qui était de 82,6 ans en 2000, a atteint 84,7 ans en 2012, soit un accroissement de 2,1 ans. En 2030, l'espérance de vie des hommes s'approchera probablement de 84 ans et celle des femmes de 88 ans. Les progrès médicaux et d'autres facteurs liés à la santé publique permettront en effet une poursuite de la baisse de la mortalité, mais les améliorations seront dorénavant moins rapides et s'adresseront plutôt aux personnes âgées.



Raymond Kohli
Section Démographie et
Migration, Office fédéral
de la statistique OFS,
Neuchâtel

Graphique 1

Évolution de la population résidente permanente au 31 décembre, 1990–2030



Entre 2000 et 2008, le *solde migratoire*, autrement dit la différence entre le nombre d'immigrants et celui d'émigrants, a augmenté rapidement, passant de 20 000 à 98 000. Il a ensuite un peu diminué et approche actuellement les 60 000 par an. En raison de la situation économique difficile de certains pays européens et d'une conjoncture plutôt favorable en Suisse, les flux migratoires resteront probablement élevés pendant quelques années, avec un solde de 40 000 à 70 000 personnes par an. Différents facteurs structurels et économiques pourront freiner peu à peu ces mouvements et ne laisser qu'un solde évalué entre 22 500 personnes (hypothèse moyenne) et 45 000 (hypothèse haute), à partir de 2030. Cette baisse résulte de deux mouvements combinés: d'une part, la baisse prononcée de la population active des pays européens, liée au vieillissement démographique généralisé; d'autre part, la probable convergence socioéconomique entre les pays de l'UE et la Suisse.

Une population plus nombreuse, mais surtout plus âgée

En combinant les hypothèses moyennes évoquées ci-dessus, on obtient l'évolution du scénario «moyen». En prenant l'hypothèse haute pour les migrations et les mêmes hypothèses que le scénario «moyen» pour les autres composantes, on obtient l'évolution de la variante «solde migratoire haut». Selon ce scénario et cette variante, le nombre de

résidents permanents en Suisse se situera en 2020 entre 8,4 et 8,7 millions et en 2030 entre 8,7 et 9,3 millions.

Au cours de cette période, la structure par âge de la population changera passablement. La proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus augmentera à environ 20% en 2020 et 24% en 2030. Celle des 0 à 19 ans baissera légèrement à près de 20% en 2030, tandis que celle des 20 à 64 ans diminuera à 60% en 2020 et à 56% en 2030. Les migrations n'auront que peu d'influence sur l'évolution de cette structure.

L'accroissement prononcé du pourcentage de personnes en âge d'être à la retraite proviendra d'abord de l'augmentation rapide de leur nombre, ensuite de la stabilisation de celui des enfants et des personnes en âge de travailler. On comptera en effet 1,7 million de 65 ans ou plus en 2020 et 2,1 millions en 2030. Les 20 à 64 ans, eux, seront 5,1 millions en 2020 et 4,9 millions en 2030. Leur nombre pourrait toutefois se stabiliser à 5,3 millions dès 2020, selon la variante «solde migratoire haut». Celui des 0 à 19 ans se rapprochera peu à peu de 1,7 million.

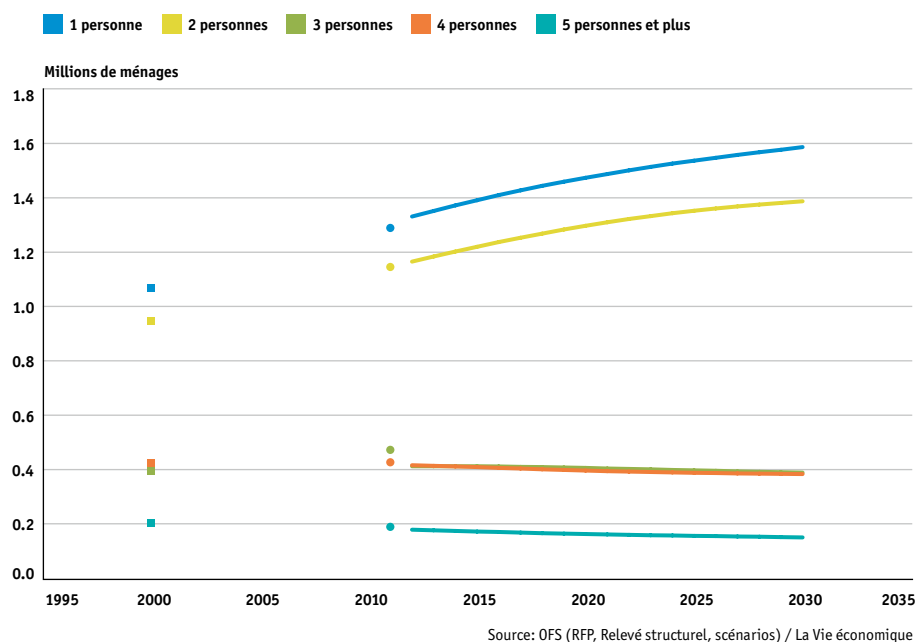
La raison principale du vieillissement de la population réside dans sa structure par âge. Les personnes nées lors du «baby-boom» seront, en effet, nombreuses à dépasser l'âge de la retraite au cours des prochaines années. Une grande partie d'entre elles atteindra par la suite des âges élevés en raison de l'augmentation de l'espérance de vie.

Une croissance de la population de plus en plus dépendante des migrations

L'accroissement démographique des prochaines décennies dépendra avant tout des flux migratoires. Il n'existe, cependant, pas de méthode sûre pour anticiper leur évolution. Ces mouvements dépendent, en effet, de nombreux facteurs économiques et politiques peu prévisibles. Comme des hypothèses proches sur les soldes migratoires engendrent à long terme des hausses démographiques très différentes, de grandes incertitudes subsistent sur l'évolution de la taille de la population. Par contre, étant donné le niveau bas et relativement stable de la fécondité, la baisse régulière de la mortalité et la structure par âge actuelle de la population, les décès deviendront vraisemblablement plus nombreux que les naissances vers 2030. Cette situation perdurera par la suite pendant plusieurs décennies. La population suisse ne pourra augmenter au-delà de cet horizon temporel que si le solde migratoire est suffisamment élevé pour compenser le déficit des naissances par rapport aux décès.

Graphique 2

Évolution du nombre de ménages selon leur taille, 2000-2030



Toujours plus de ménages d'une et de deux personnes

Au cours de la dernière décennie, le nombre de ménages privés a régulièrement augmenté. En ne considérant que la population résidente permanente au domicile principal, il est passé d'un peu moins de 3,1 millions en 2000 à plus de 3,5 millions en 2011.

Cette hausse provient principalement des petits ménages. Ceux comptant une personne ont, en effet, augmenté de presque 1,1 à environ 1,3 million, et ceux de deux per-

sonnes sont passés d'un peu plus de 900 000 à 1,1 million. Les ménages de trois personnes ont augmenté de 400 000 à près de 500 000. Ceux de quatre personnes se sont stabilisés à un peu plus de 400 000 et ceux de cinq personnes ou plus sont restés proches de 200 000.

Selon les derniers scénarios calculés en 2005, le nombre de ménages continuera d'augmenter au cours des deux prochaines décennies. Il devrait dépasser 3,7 millions en 2020 et atteindre plus de 3,9 millions en 2030. Cet accroissement proviendrait principalement des ménages d'une et de deux personnes. En 2020, les premiers devraient être proches de 1,5 million et les seconds de 1,3 million. En 2030, si ces tendances se prolongent, le nombre de ménages d'une personne devrait atteindre environ 1,6 million et celui de deux personnes 1,4 million.

Le vieillissement de la population est, en grande partie, responsable de cette évolution. En effet, les enfants des personnes nées lors du «baby-boom» atteindront peu à peu des âges où ils quitteront définitivement le domicile de leurs parents pour des raisons professionnelles ou pour fonder leur propre famille. Suite au départ de tous leurs enfants, les pères et les mères de ces derniers se retrouveront soit en couple soit seuls (dans le cas des familles monoparentales). Ils constitueront ainsi des ménages d'une ou de deux personnes, qui perdureront plusieurs décennies. Après le décès d'un des conjoints, la personne survivante restera à son tour souvent seule. Ces générations étant relativement nombreuses par rapport aux précédentes, cela entraînera une hausse prononcée des ménages d'une et de deux personnes. ■

Centres de congrès et hôtels séminaires



HOTEL WOLFENSBERG
DEGERSHEIM

La solution pour tous vos séminaires.

Hôtel Wolfensberg, famille Senn
 CH-9113 Degersheim / Saint-Gall
 Tél. 071 370 02 02, Fax 071 370 02 04
 Internet: www.wolfensberg.ch
 E-Mail: info@wolfensberg.ch